

forment un véritable appareil de soutènement (1). Mais ils modifient d'une manière notable l'aspect de l'église Sainte-Anne (2).

Enlevez par la pensée les pilastres qui supportent les dits chapiteaux romans, vous trouvez une splendide basilique des premiers âges. La coupe des piliers devient une large croix grecque. Dans la nef centrale, de superbes pilastres s'élancent du sol et, épaulés au sommet par deux consoles, supportent toute la retombée des voûtes. A l'extérieur, il n'y avait pas de contreforts ; les voûtes d'arête qui, d'après les architectes, se comportent comme un couvercle monolithe, n'avaient guère besoin de cette précaution. Dans les trois nefs vous trouvez uniquement des voûtes d'arête romaines. Les deux voûtes des bras du transept sont en berceau.

L'abside et la nef méridionales sont, comme dans les plus vieilles basiliques, moins larges et moins élevées que la nef de l'abside du nord.

L'ornementation extrêmement sobre se concentre sur les consoles, qui toutes, nous le répétons, appartiennent au monument primitif.

---

(1) Dans son beau livre intitulé : *Les églises de Terre Sainte*, M. le comte de Vogüé écrivait il y a une trentaine d'années : " Je ferai seulement remarquer que la plupart des pilastres engagés qui soutiennent les arcs-doubleaux de la nef sont interrompus avant d'arriver jusqu'à terre et s'appuient sur des consoles." La partie inférieure de la plupart des pilastres engagés serait donc tout à fait récente.

(2) Ainsi, naguère, le long de la nef centrale, un seul des six piliers possédait un pilastre engagé qui descendit jusqu'à terre. Les deux piliers voisins du portail n'ont pas encore de pilastre aujourd'hui. Quant aux piliers du milieu, celui du midi n'avait point de pilastre qui partit du sol, d'après les dessins exécutés vers 1860. A l'entrée du chœur, les pilastres descendaient seulement à mi-hauteur et s'appuyaient sur une console où, dans un cercle, était sculptée une croix latine.

D'autre part, si même pour soutenir les grandes voûtes de la nef centrale, les susdits pilastres avaient été regardés comme inutiles et manquaient effectivement dans le monument primitif, *a fortiori* les pilastres étaient-ils superflus pour soutenir les petites voûtes des bascôtés.

La coupe des piliers de Sainte-Anne, dégagés des additions anciennes ou récentes, présente la forme très simple d'une croix grecque que l'on voit dessinée par les gros traits de la figure ci-contre.